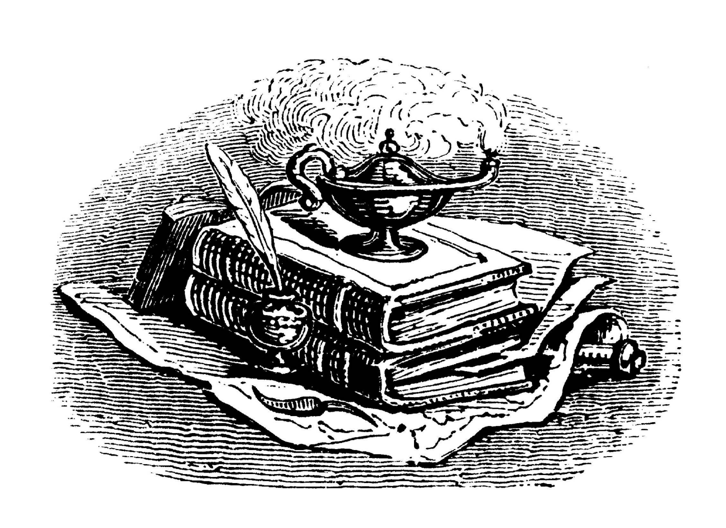
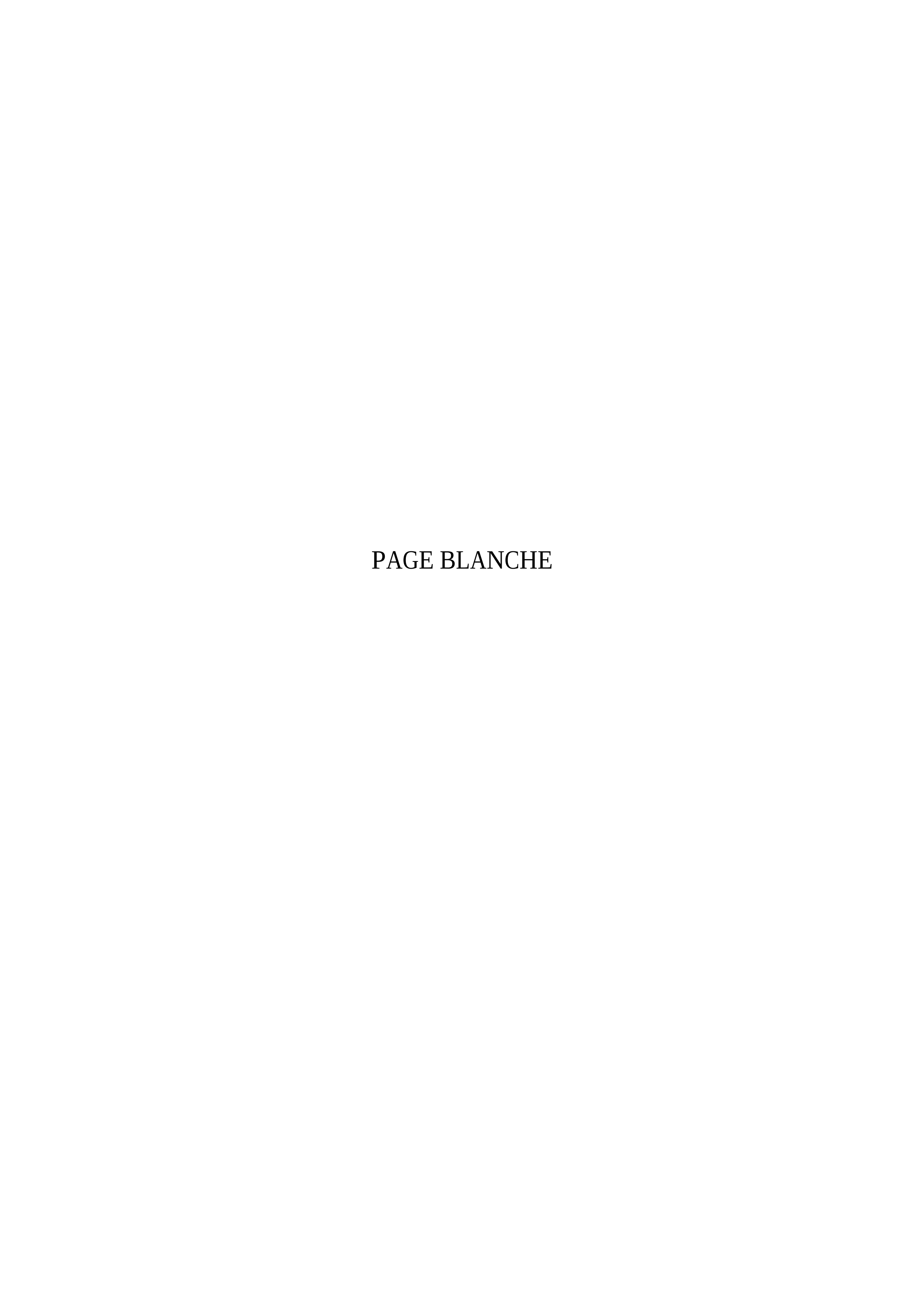
Ce qu'ils
m'ont appris...



Marc Hallet



PAGE BLANCHE

Ce qu'ils

m'ont appris...

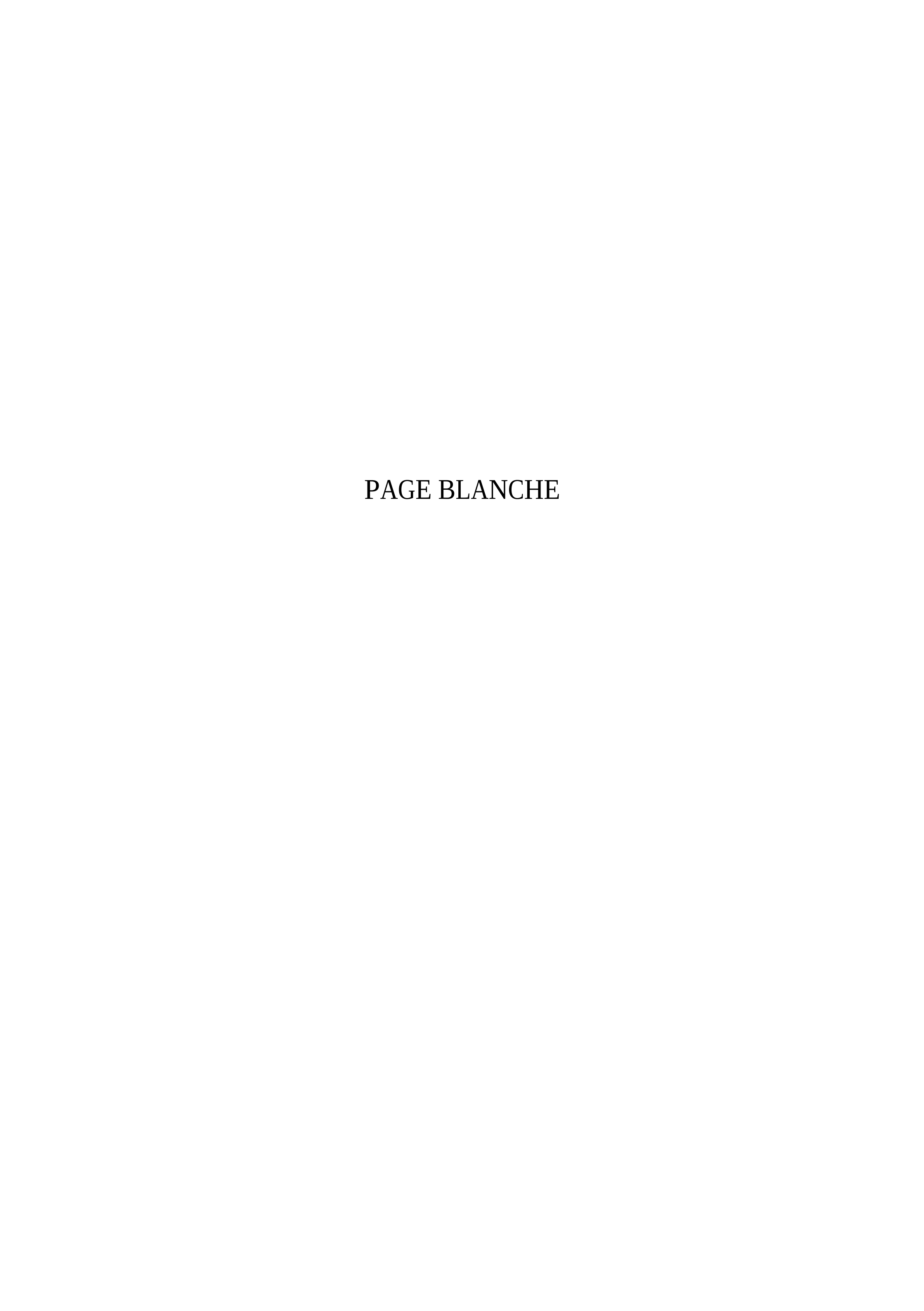
Marc Hallet

Cet ouvrage est diffusé gratuitement
pour le bénéfice du plus grand nombre.
L'auteur conserve néanmoins ses droits sur celui-ci.

**La mise en page prévue pour une lecture agréable
ne sera optimale que si le fichier PDF original est utilisé.**

Liège - Belgique
Rédigé et mis en page par l'auteur
juin 2019.

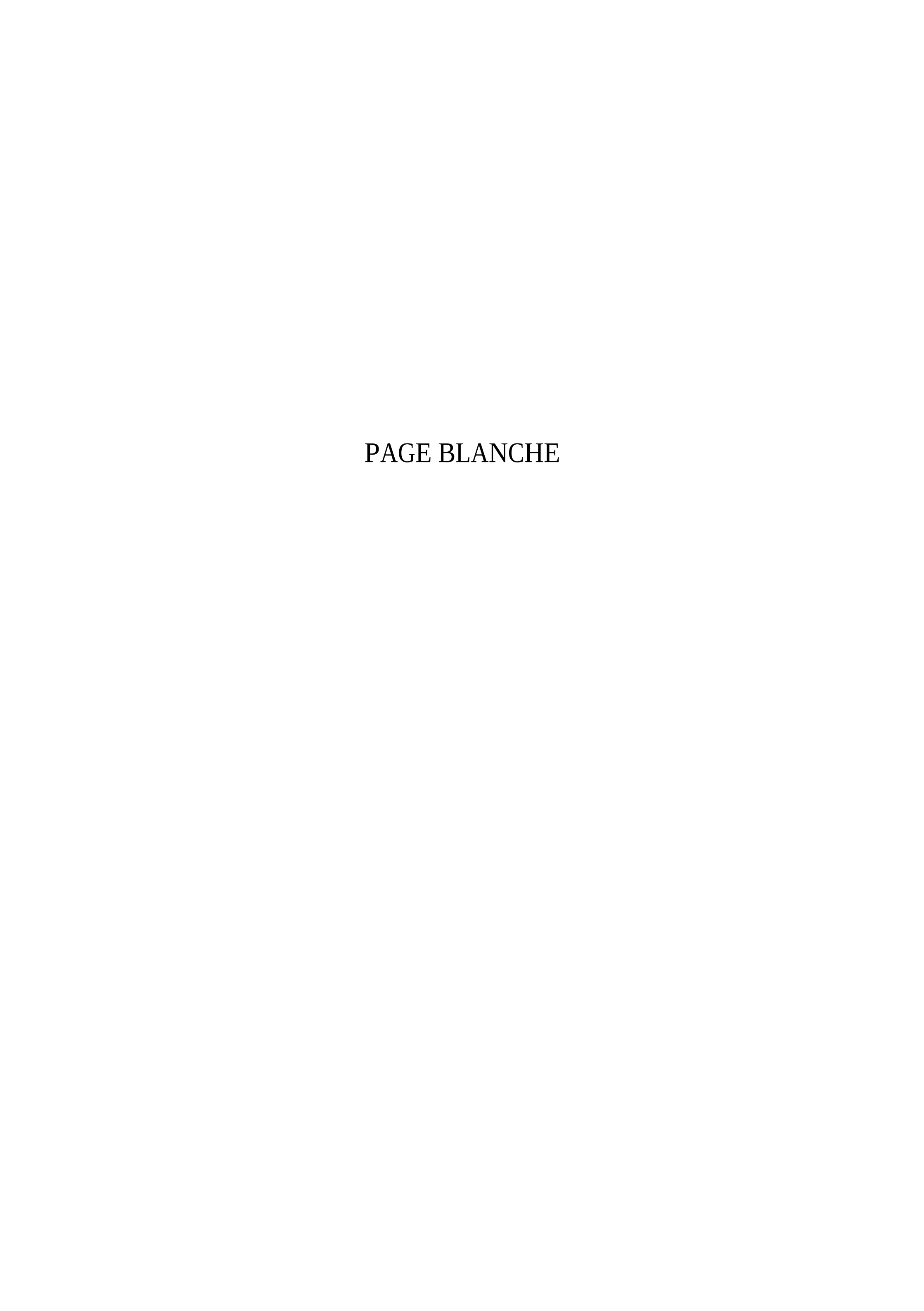
Je dédie ce modeste ouvrage à
Jacques Piquet,
un véritable philosophe avec lequel j'ai toujours eu
immensément de plaisir à échanger des idées…



PAGE BLANCHE

Arrivé à un certain point de la vie, on ressent plus de joie à dire des choses vraies que des choses frappantes. Il convient ici, comme en toute circonstance, de se tenir à ce principe : que si la vérité toute nue paraît sur le moment moins grande, moins noble ou moins intéressante que l'ornement imaginaire qu'on lui pourrait donner, la faute en est à nous qui ne savons pas encore distinguer le rapport toujours étonnant qu'elle doit avoir à notre être encore ignoré et aux lois de l'univers, et, dans ce cas, ce n'est pas la vérité qui a besoin d'être agrandie et ennoblie, mais notre intelligence

Maurice MAETERLINCK
in : La vie des abeilles


PAGE BLANCHE

Introduction

C'est vers 1975 que j'ai commencé à rédiger de petites fiches sur lesquelles je notais certaines remarques faites par des auteurs ou des chercheurs dont la profondeur des réflexions me paraissait digne d'inspirer les miennes.

Il m'arriva, par la suite, d'utiliser ces fiches pour rédiger certaines portions de mes écrits.

J'ai ainsi fini par me retrouver à la tête d'un bon nombre de fiches dont, très probablement, je n'aurai plus l'usage dans le futur. L'idée m'est venue récemment de rassembler celles-ci d'une manière thématique. Et, pourquoi pas, de les partager avec ceux qui aimeraient s'en inspirer ou, simplement, y réfléchir.

Voilà comment est née l'idée de ce bien

modeste ouvrage dont, pour la plus grande part, je ne suis donc pas l'auteur.

Il existe, de par le monde, un nombre important de recueils de pensées et de réflexions empruntées à des auteurs divers. Mon but n'a pas été d'en ajouter un à la masse déjà existante. J'ai davantage voulu me concentrer sur les sujets et les idées maîtresses que j'ai développés durant ces quarante dernières années tant sur mon site web que dans toute une série d'écrits.

Ce sont ces sujets et ces idées qui ont inspiré la classification thématique que j'ai utilisée ici.

J'ai tout d'abord voulu aborder les questions touchant aux idées fausses, aux préjugés et aux croyances de toutes sortes dont principalement celles touchant la religion majoritaire en nos pays. Ensuite, j'ai sélectionné les fiches dont le contenu pouvait concerner la religiosité et le sectarisme. Mon troisième centre d'intérêt s'est porté sur les questions touchant à la méthodologie et à la déontologie en matière de recherche et d'enseignement. J'ai fait suivre cela d'un chapitre consacré aux tabous les plus importants qui pèsent sur la vie quotidienne de nos concitoyens, à savoir ceux touchant la nudité et la sexualité. Enfin, j'ai voulu aborder la question de l'évolution des espèces

ainsi que celle d'une hypothétique conscience universelle.

J'ai fait des choix, car je ne voulais ni ne pouvais tout retenir au risque de dépasser les limites d'un opuscule agréable à parcourir. Fruit de mes très nombreuses lectures, ces choix font la part belle à quelques auteurs qui m'ont particulièrement influencé. Mais j'ai également retenu quelques auteurs dont je n'ai jamais partagé l'ensemble des options philosophiques ou politiques.

Idées fausses et préjugés

Un télescope est inutile à celui qui garde les yeux fermés.

Bertrand RUSSEL
in : Science et religion

L'homme est en garde contre tout ce qui peut détruire les illusions d'un ancien préjugé que l'éducation, l'exemple, l'habitude de croire ont fortifié. Aussi, malgré toute la force des preuves les plus lumineuses dont nous étayerons notre assertion, nous n'espérons convaincre que l'homme sage, le sincère ami de la vérité, disposé à lui sacrifier ses préjugés aussitôt qu'elle se montre à lui. Il est vrai que nous n'écrivons que pour lui, le reste est voué à l'ignorance et aux prêtres qui vivent aux

dépens de leur crédulité, et qui les conduisent comme un vil troupeau.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

Donnez-moi une demi-douzaine de personnes à qui je puisse persuader que ce n'est pas le soleil qui fait le jour, je ne désespérerai pas que des nations entières n'embrassent cette opinion. Quelque ridicule que soit une pensée, il ne faut que trouver le moyen de la maintenir pendant quelque temps : la voilà qui devient ancienne, et elle est suffisamment prouvée.

FONTENELLE
in : Histoire des oracles

Plus d'un orateur de réunion publique qui pérore avec assurance à la tribune n'oserait le faire s'il ne savait que ses opinions sont celles de tout un groupe et n'a le courage de ses opinions que parce qu'elles ne sont pas de lui.

André JOUSSAIN
in : Psychologie des masses

Quand nous renversons l'échafaudage de l'erreur, nous sommes sûrs, c'est facile. Mais quand nous reconstruisons, quelle fragilité, quelle hésitation, que de mécomptes ! Est-il étonnant que l'homme simpliste s'attarde plutôt aux traditions qui s'affirment avec énergie, aux croyances où sa conscience et son raisonnement personnel se reposent sans souci ?

P. TEMPELS
in : L'infini

Se trouver dans une foule, c'est le meilleur antidote connu de la pensée indépendante.

Aldous HUXLEY
in : Les diables de Loudun

Celui qui en entrant dans la société y porte des opinions que son éducation lui a données, n'est plus un homme libre ; il est l'esclave de ses maîtres, et ses fers sont d'autant plus difficiles à rompre, que lui-même ne les sent pas, et qu'il croit obéir à la raison, quand il ne fait que se soumettre à celle d'un autre.

CONDORCET
in : Premier Mémoire sur l'instruction publique

Quand on accumule des mensonges pendant des années il arrive un moment où les premiers sont perdus dans le lointain, estompés par la distance, souvent oubliés et où les derniers en date empruntent à leur enchaînement logique seul une apparence de vérité purement artificielle, comme sur une scène de théâtre les accessoires réels contribuent à renforcer l'illusion du décor habilement peint.

LECOMTE DE NOUY
in : La dignité humaine

Les idées nouvelles ont toutes été considérées, en leur temps, comme des folies par les hommes dits sensés ; mais pour notre part, nous sommes convaincu que si, sur terre, il n'avait existé que des hommes sensés, nous en serions encore à l'âge de la pierre éclatée !

André POCHAN
in : L'énigme de la grande pyramide

Les idées absurdes ou nuisibles, même quand elles ne sont pas exprimées, se répandent bien plus facilement que les idées saines proclamées du haut de la tribune ou de la chaire ; de même que la

maladie la plus secrète est incomparablement plus contagieuse que la santé la plus manifeste.

Maurice MAETERLINCK
in : Avant le grand silence

S'il est difficile d'imposer une idée nouvelle, il ne l'est pas moins de détruire une idée ancienne. L'humanité s'est toujours cramponnée désespérément aux idées mortes et aux dieux morts.

Gustave LE BON
in : Psychologie des foules

Le merveilleux change de nom et d'aspect suivant les époques auxquelles il appartient. A mesure que la civilisation se développe il se dépouille des anciennes superstitions, mais c'est pour en adopter de nouvelles, et ce qui était la possession autrefois est aujourd'hui la mediumnité. Les esprits frappeurs ont remplacé Astaroth et Belzebuth, voilà tout. Si la science a fait des progrès, l'esprit humain lui n'a pas changé, et l'homme ensorcelé autrefois par les pratiques de l'envoûtement, guéri plus tard par le baquet de Mesmer, parle aujourd'hui sous l'inspiration des désincarnés et croit aux prédictions d'une Mlle

Couesdon ou d'un médium spirite.

Paul DUHEM
in : La folie chez les spirites

De nos jours alors que chaque découverte scientifique importante se répand presque immédiatement à travers le monde entier et ses effets se voient multipliés mille fois par l'image, le cinéma, les mots et les sons, la sensation provoquée par les grandes découvertes est très diluée. Les publications se suivent sans interruption, chacune cherchant à se faire plus remarquer que la précédente et contribuant à créer cette situation où chacun a une petite lueur sur tout, mais en particulier ne sait rien.

C.W. CERAM
in : Des dieux, des tombeaux, des savants

Liberté de penser est une locution vicieuse que je n'emploie pas volontiers. En fait, on pense le plus souvent ce qu'on peut, non ce qu'on veut. Et l'on ne doit vouloir penser que le vrai. La liberté de penser n'est pas loin d'être un mythe sous lequel gît une équivoque dangereuse. On entend couramment par liberté de penser le droit de professer n'importe

quelle opinion sur n'importe quel sujet. Nous pouvons avoir et nous avons la faculté d'agir ainsi, mais nous n'en avons pas le droit.

Alfred LOISY
Cité par R. DE BOYER DE SAINTE SUZANNE
in : Alfred Loisy entre la foi et l'incroyance

Si les érudits à cerveau étroit trouvent notre marche trop libre, parce qu'elle n'est point pesante, nous ne chercherons point à nous justifier auprès d'eux, puisque la Nature en leur refusant le génie, les a par là-même rendus incapables de le reconnaître partout où il se montre dans l'Antiquité, à la hauteur de laquelle ils ne peuvent s'élever.

Charles-François DUPUIS
in : L'origine de tous les cultes

La vérité des principes est éternelle et indestructible ; l'illusion de l'imposture n'est jamais bien solide ni durable.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

Personne n’a droit de tromper son semblable, quelque avantage qu’il puisse se promettre de son imposture. C’est cependant ce qu’ont fait tous les législateurs anciens qui ont cru à l’importance des opinions religieuses ; car c’est la manie de tous ceux qui veulent gouverner, de chercher à tromper. C’est même à ce caractère qu’on peut reconnaître tous les ennemis de la liberté des peuples, quelque nom, quelque masque qu’ils prennent : toutes les tyrannies se ressemblent. Elles enchaînent toutes la raison et commandent les dogmes. (…) Que je plains les hommes qui croient avoir besoin de rois, pour avoir un gouvernement et des lois ; et de prêtres, pour avoir des moeurs ! Ils auraient du savoir que la Nature nous fit libres et bons, que les rois nous ont fait esclaves, et que les prêtres, par leurs exemples, nous ont rendu vicieux.

Charles-François DUPUIS
in : L’origine de tous les cultes

La paresse intellectuelle

Une singulière fureur pousse les hommes dans une agitation brownienne qu'ils prennent pour la liberté, mais n'est que la retombée des cendres de la civilisation désintégrée. Tandis que les malins se font légers pour demeurer sur le dessus, d'autres jouent les importants à dresser les doctrines, planter les professions de foi, brandir les purismes, avec le touchant dévouement des abeilles ventileuses, poussière dorée d'une société sans âme où chacun ne rêve plus que d'une chose : s'asseoir, puis s'étendre.

Guy-René DOUMAYROU
in : Géographie sidérale

Le géologue Agassiz a formulé, il y a longtemps déjà, cette réflexion fréquemment applicable :

« Toutes les fois qu'un fait nouveau et saisissant se produit au jour dans la science, les gens disent d'abord : -Ce n'est pas vrai. Ensuite : -C'est contraire à la religion. Et à la fin : -Il y a longtemps que tout le monde le savait. »

En effet, la vérité a deux sortes d'adversaires : les sceptiques du matérialisme et les sceptiques du dogme.

Camille FLAMMARION
in : Dieu dans la nature

Les médiocres traitent le sage de fou et prennent le nom de sages parce qu'ils sont médiocres. Ils choisissent une idée du sage, la coupent par la moitié pour l'approprier à leur taille ; mais lorsqu'elle ne réussit pas, ainsi tronquée, ils accusent le sage qui l'avait conçue entière, haute, vive, et disent que c'était l'idée d'un fou qui ne pouvait donner rien de bon.

Giuseppe PREZZOLINI
in : Vie de Nicolas Machiavel

Il est incompréhensible qu'il y ait encore aujourd'hui quatre-vingt-dix-neuf êtres humains sur cent qui ne connaissent pas la demeure qu'ils

habitent, qui ne savent pas où ils sont, qui ne se rendent aucun compte de la situation de la Terre dans l'espace, et qui voient toutes les nuits la sphère étoilée se déployer sur leurs têtes, sans jamais avoir appris le nom d'une seule étoile, d'une seule constellation, vivant à l'état d'aveugles volontaires, ne sachant rien, ne se doutant de rien, au milieu d'un univers magnifique, dont la seule contemplation doublerait, décuplerait pour eux le plaisir de vivre ! C'est tout simplement stupéfiant !

Camille FLAMMARION
in : Les étoiles et curiosités du ciel

Ils avouent encore un peu d'ignorance. Que sera-ce lorsqu'ils croiront absolument tout connaître ? O science, sont-ce là les fruits de ton arbre ?

Camille FLAMMARION
in : Dieu dans la nature

Les hommes (...) Sont paresseux. D'esprit s'entend, ce qui est le pire. Leur livre de chevet est le dictionnaire des opinions reçues. Et ce leur est bien trop rude labeur pour qu'ils entreprennent de modifier l'une des idées qu'ils ont une fois pour

toutes adoptées. Ils se font même une sorte de gloire —et parfois d'héroïsme— de leur entêtement ; ils tiennent ferme à leurs conceptions. Les barreaux de leur cage, ils les considèrent comme des grilles de protection. Ils hurlent au sacrilège contre qui cherche à les entraîner hors de leurs pensées coutumières. Ainsi, par l'agrément de la paresse —et la paresse est également un agrément— la légende se maintient-elle aisément. Toutes les légendes, et surtout celles qui revêtent un appareil historique. Car celles-ci paraissent solides, bien armées contre la critique, forment autant de points d'appui sur lesquels se peut édifier une connaissance et mettent à l'abri la commodité de croyances qu'il n'y a pas à vérifier.

Jean GRIMOD
Jeanne d'Arc a-t-elle été brûlée ?

Le principe qui domine aujourd'hui n'est-il pas toujours le même ? Avoir l'air d'apporter un bonheur matériel au peuple pour lui faire oublier que toute vraie joie vient de la pensée ?

Roland GAGEY
in : L'inquisition et ses tortures

Nous voyons se dessiner, surtout chez les latins, un type nouveau, produit par l'automobile et le cinéma. Ce type est caractérisé par un aspect adipeux, des tissus mous, une peau blafarde, un gros ventre, des jambes grêles, une démarche maladroite, et une face inintelligente et brutale.

Alexis CARREL
in : L'homme cet inconnu

Croyance et sens critique

Savoir et croire resteront toujours choses distinctes. Alors que l'acquisition de la moindre vérité scientifique exige un énorme labeur, la possession d'une certitude n'ayant que la foi pour soutien n'en demande aucun.

Gustave LE BON
in : Les opinions et les croyances

Paranoïaques, mystiques et illuminés ont toujours attiré les simples, dont une composante du psychisme est la croyance en l'irrationnel et le miracle.

Pierre VITOUX
in : NS Science et Vie sur les médecines parallèles

Le développement exclusif des activités affectives, esthétiques ou mystiques produit des hommes inférieurs, des esprits faux, étroits, des visionnaires.

Alexis CARREL
in : L'homme, cet inconnu

...il n'y a point d'absurdités si insupportables qui ne trouvent des approbateurs. Quiconque a dessein de piper le monde est assuré de trouver des personnes qui seront bien aises d'être pipées ; et les plus ridicules sottises rencontrent toujours des esprits auxquels elles sont proportionnées. Après que l'on voit tant de gens infatués des folies de l'astrologie judiciaire et que des personnes graves traitent cette matière sérieusement, on ne doit plus s'étonner de rien.

Antoine ARNAUD et Pierre NICOLE
in : La logique ou l'art de penser

Vous pouvez être sûr « d'avoir l'oreille » d'un large public, si vous lui parlez de ses facultés divinatoires ou de son intuition : il a suffi à Henri Bergson d'user avec virtuosité et persévérance de ce second vocable, pour qu'on fût convaincu sur parole

qu'il avait trouvé quelque chose de profond.

Marcel BOLL
in : Quelques sciences captivantes

Le vulgaire qui ne comprend rien à ce que raconte le théomane est impressionné par la profondeur —c'est-à-dire l'incohérence— de sa parole ou de son charabia, et croit facilement qu'il a affaire à un être supérieur, c'est-à-dire à un inspiré par Dieu.

Edourad DAANSON
in : Mythes et légendes

Rien n'est si fortement cru que ce qui est incroyable.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

... qui ne fait pas des miracles partout où l'on trouve des esprits disposés à y croire ?

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

La crédulité du peuple est une mine riche que chacun se dispute.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

Pour faire l'histoire d'une religion, il ne faut plus y croire, mais il faut y avoir cru.

Ernest RENAN
in : Histoire des origines du christianisme

Chose curieuse, celui qui rejettera le récit d'un miracle contemporain n'hésitera pas à recevoir l'histoire de quelque merveille très ancienne.

Paul SAINTYVES
in : Le discernement du miracle

...les prêtres partout n'entendent guère ce qu'ils enseignent ; ils jouissent au sein d'une profonde ignorance des fruits de la science de leurs prédécesseurs.

Charles-François DUPUIS
in : L'origine de tous les cultes

Tout se passe comme si, à partir du moment où l'homme affilié à un groupe, à un organisme, une nouvelle personnalité s'infiltrait en lui et diffusait progressivement dans son Moi jusqu'à étouffer ses aspirations individuelles. Sa volonté s'efface peu à peu dans le rayonnement de celle du chef qui se substitue à la sienne.

LECOMTE DU NOUY
in : La dignité humaine

C'est au milieu des prêtres que naquirent les plus grands ennemis des prêtres et les chercheurs de la vérité. Si les uns s'évertuaient à tenir les hommes dans l'ignorance, d'autres plus sincères, plus droits et plus nobles, eurent l'héroïsme de se dresser devant leurs chefs spirituels et de proclamer, au peuple, les mensonges dont on se servait pour l'exploiter de mille manières. Ainsi l'esprit humain, de jour en jour plus libre, s'émancipa, jusqu'à l'heure où la Révolution Française rompit ses dernières chaînes.

Edouard DAANSON
in : Mythes et légendes

Une fois la raison mise en éveil sur les origines

chrétiennes, l’homme est définitivement perdu pour l’Eglise

Guy FAU
in : La fable de Jésus-Christ

Les conclusions de ce chapitre s’imposent trop facilement pour avoir besoin d’être développées. Tâche, d’ailleurs, bien inutile. Les convaincus resteront convaincus et les sceptiques resteront sceptiques. Dans le domaine de la foi, la raison n’intervient pas.

Gustave LE BON
in : Les opinions et les croyances

Religiosité et sectarisme

Ce qui abrutit, ravale, étiole et tue l'intelligence humaine ne saurait venir de Dieu. Pourquoi celui-ci aurait-il créé une caste particulière qu'il aurait seule fait dépositaire d'une vérité que dans sa puissance infinie, il pouvait communiquer à tous les hommes, et à laquelle tous les hommes, comme fils d'un même père et créatures de même nature, avaient un droit égal ? Ne serait-ce pas en vertu de la plus inique, de la plus intolérable, de la plus infâme des injustices ? Et ce sont ces monstrueuses iniquités que les prétendus ministres de la divinité, les prétendus dépositaires exclusifs de sa révélation attribuent à Dieu lui-même. O crime ! O honte !

Paul RENAND
in : Nouvelle symbolique

…la conscience que l'honnête homme et l'homme de génie ont de leur probité et de leur science, ne peut et ne doit point être étouffée par la religion.

Charles-François DUPUIS
in : L'origine de tous les cultes

C'est ainsi que les prêtres et les Eglises se sont enrichis par des donation pieuses ; que les institutions monastiques se sont multipliées aux dépens des familles dépouillées par la religieuse imbécillité d'un parent et par les friponneries des prêtres et des moines. Partout l'oisiveté monacale s'engraissa de la substance des peuples, et l'église, si pauvre dans son origine, exploita assez avantageusement le domaine du purgatoire, pour n'avoir plus rien à redouter de l'indigence des premiers siècles, et pour insulter même par son luxe à la médiocrité du laborieux artisan.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l'origine de tous les cultes

On ne voit pas le Créateur des cent millions de soleils de la Voie Lactée regardant une petite bourgade de la Judée et inspirant à Judith l'idée

d'aller séduire Holopherme pour lui couper traîtreusement la tête après l'avoir enivré de ses caresses, ou conférant à Josué le pouvoir d'arrêter la marche du système du monde pour lui donner le temps d'exterminer les assiégeants de Gabaon ! Quelle opinion de pareils écrivains avaient-ils donc de l'Etre Suprême ; et quelle opinion continuent d'en avoir les prédicateurs qui continuent d'enseigner cette « Ecriture Sainte » ?

Camille FLAMMARION
in : Rêves étoilés

Il n'est pas rare, donc, que le paranoïaque groupe autour de lui une véritable association de protecteurs résolus à lui faire rendre justice dans les règles ou, à défaut de participer à une action judiciaire, à harceler eux-mêmes l'odieux persécuteur. On assiste alors à l'éclosion et au développement d'une sorte de psychose collective, née de la psychose personnelle de l'instigateur de la coercition et organisée autour d'elle.

Noel LAMARE
La jalousie passionnelle

A être quotidiennement vécue, la croyance, à

laquelle on ne croyait pas d'abord, finit par faire partie intégrante de l'être —se sacralise, comme on dit encore. Lorsque la réflexion est enfin mise à l'ouvrage, elle arrive trop tard : le tabou est là, elle n'a plus le droit d'y toucher. Tout ce qui lui est permis, c'est de se mettre à son service. Et comme elle conserve une force intacte, elle va la dépenser en explications, justifications, exégèses, commentaires et gloses indéfiniment ressassés. Tournant ainsi en rond autour de l'intouchable, ses raisonnements se mordent la queue, s'entrelacent les uns aux autres, se reconnaissent l'un l'autre avec émerveillement, y voient une preuve supplémentaire de vérité —ça se recoupe ! Ils épaississent de la sorte progressivement la paroi du tabou, qui prend une assise inébranlable. Quant à l'esprit critique, il est prié d'aller se faire voir... chez les Grecs.

Roger IKOR
in : La tête du poisson - Les sectes

Je suis tolérant si je ne brime pas quelqu'un qui ne partage pas mes convictions, mais j'ai le droit de critiquer ses convictions, comme il a pleinement le droit de critiquer les miennes. Le droit au libre examen implique qu'il y ait matière à examen. Bien entendu, si je critique le stalinisme ou le christianisme, je vais faire une certaine peine au

stalinien ou au chrétien, comme la critique de la laïcité pourrait me causer une certaine peine. L'homme tolérant doit supporter cette peine et non en prendre prétexte pour clore le bec à l'opposant. Toutefois beaucoup de gens voudraient faire croire que la tolérance consiste à ne faire de peine à personne (...) Et l'Eglise à tout intérêt à répandre cette thèse, à usage externe seulement, puisque Jean-Paul II ne se prive nullement de dire pis que pendre de l'athéisme.

Robert JOLY
Propos pour mal pensants

Affirme, il en restera toujours quelque chose. Ne discute jamais, ne raisonne jamais. Affirme, affirme, affirme : cinquante affirmations juxtaposées, même incohérentes, se soutiennent l'une l'autre et bâtissent une masse pratiquement indestructible. N'essaie jamais de prouver ; mais ne manque jamais de baptiser preuves tes affirmations successives. Ainsi pourras-tu plus tard, en conclusion, te flatter d'avoir surabondamment prouvé ta croyance : ça fait toujours beaucoup d'effet. Par intervalles, pour donner à ton plat une belle couleur angélique, tu auras dit, redit, répété et rappelé (l'insistance est un autre ressort de la persuasion) que tu es toujours disponible pour le dialogue. Sous-entendu : c'est

l’autre qui ne l’est pas. Ta voix sera douce, fluide, ininterrompue, ininterruptible, ton oreille invisiblement fermée aux paroles de l’extérieur. Surtout, tu ne te fâches jamais. Tu gardes en toutes circonstances le sourire pur et l’inaltérable suavité du martyr qui sait devant le pauvre diable égaré dans ses ténèbres, et qui est à plaindre plutôt qu’à blâmer ; qui est ton frère, après tout, même s’il te persécute... Telles sont les règles d’or du bon petit persuadeur.

Roger IKOR
in : La tête du poisson - Les sectes

La vanité d’être chef de secte est la seconde de toutes les vanités de ce monde ; car celle des conquérants est, dit-on, la première.

VOLTAIRE
in : Oeuvres complètes

Recherches et chercheurs

Il n'y a pas de questions insolubles, mais il y a beaucoup de questions mal posées.

Pierre DELBET
in : La science et la réalité

C'est par l'intuition qu'on invente et par la logique qu'on démontre

Henri POINCARRE
in : Science et méthode

Le discernement des nuances sera toujours le fait d'un petit nombre ; mais ce petit nombre, quand il s'agit des oeuvres de l'esprit, est le seul dont le

suffrage doive être recherché.

Ernest RENAN
in : Etudes d'histoire religieuse

...je crois bien que l'humanité peut se diviser en deux parties de nombre très fortement inégal : ceux qui aiment passer sous des arcs de triomphe ou aspirent à y passer, et ceux qui trouvent un plaisir plus vif à voir comment ils sont construits.

Jean GRIMOD
in : Jeanne d'Arc a-t-elle été brûlée ?

Malheureusement, nous prêchons dans le désert. Pour un homme qui raisonne, il y en a cent qui ne raisonnent pas (...) La raison et la sagesse qui devraient être la règle, sont l'exception, et les extrêmes régneront encore longtemps : crédules d'un côté négateurs radicaux de l'autre, les sages étant au centre, minorité minuscule, et l'intérêt personnel dominant tout !

Camille FLAMMARION
in : Rêves étoilés

Il est du sort des vérités d'être contredites dès leur apparition dans l'histoire de la pensée humaine, et de se voir combattues avant même d'avoir atteint la virilité nécessaire pour soutenir le combat et en sortir victorieuses.

Camille FLAMMARION
in : Les mondes imaginaires

Le devoir du critique n'est pas de s'en tenir au texte, son devoir est de tâcher de découvrir ce que le texte peut déceler de vrai, sans jamais se croire assuré de l'avoir trouvé.

Ernest RENAN
in : Histoire des origines du christianisme

Il est, à mon avis, trop fréquent de voir des historiens, des archéologues, de savants astronomes, partir d'un pied léger, sans autre appui qu'une ligne de texte, une allusion ou un symbole graphique, vers de délirantes élucubrations qu'ils auraient mieux fait de signer d'un pseudonyme pour ne pas altérer leur prestige.

M. H. GOBERT
in : L'origine des religions

Même la plus simple observation peut mener à des conclusions saisissantes, si son analyse est poussée assez loin. De fausses conclusions seront certainement tirées en bien des cas, mais d'honnêtes tentatives pour trouver quelques réponses valent mieux qu'aucune tentative pour pénétrer le grand inconnu dont nous faisons tous partie.

Gustaf STROMBERG
in : L'âme de l'Univers

Malheureusement, rien ne s'émousse plus que la faculté d'admiration. On désigne le miracle d'un mot, et l'ayant étiqueté, on croit avoir pour cela résolu le problème. Je n'oublierai jamais l'impression si profonde ressentie lors de ma première dissection. L'une des deux artères de l'avant-bras manquait chez le sujet qui m'avait été confié. Je me demandais comment l'organisme avait pu remédier à l'absence d'un organe essentiel. J'attirai l'attention de mon chef qui d'un seul mot éteignit tout mon enthousiasme : « c'est une anomalie » me dit-il. Bien souvent, dans la suite, j'ai retrouvé maints exemples de pareilles explications verbales.

Arnault TZANCK
in : La conscience créatrice

Une collection de faits même parfaitement observés n’a rien de scientifique. Un herbier n’est pas la botanique ; un muséum n’est pas la zoologie ; un catalogue de bibliothèque n’est pas la Science. La Science ne consiste pas à cataloguer, mais à trouver les rapports constants qui lient les phénomènes les uns aux autres.

Pierre DELBET
in : La science et la réalité

L’énoncé d’un fait peut bien avoir une allure plus ou moins scientifique, mais le fait n’est nullement changé par là. Si l’observation a été mal faite, on se trouve en présence d’une erreur et non d’un fait. Si l’observation est bonne, le fait est exact. Il n’est ni brut ni scientifique ; il est, voilà tout.

Pierre DELBET
in : La science et la réalité

Le simple fait qu’une opinion ne peut pas être réfutée n’implique nullement qu’il y ait la moindre raison de croire qu’elle est vraie.

Alan SOKAL et Jean BRICMONT
in : Impostures scientifiques

Il n 'y a pas d'anomalies à écarter dans l'Univers pour le plaisir de satisfaire à la courbe des probabilités de Gauss : ce sont ces prétendues anomalies qui, caractérisant les phénomènes cosmiques, mettent sur la voie de leur explication.

Emile BELOT
in : L'origine pluraliste des mondes

Les bibliothèques pourraient encore être considérées comme faisant partie du laboratoire du savant et du médecin expérimentateur. Mais c'est à la condition qu'il lise, pour connaître et contrôler sur la nature, les observations, les expériences ou les théories de ses devanciers, et non pour trouver dans les livres des opinions toutes faites qui le dispenseront de travailler et de chercher à pousser plus loin l'investigation des phénomènes naturels. L'érudition mal comprise a été et est encore un des plus grands obstacles à l'avancement des sciences expérimentales.

Claude BERNARD
in : Introd. à l'étude de la médecine expérimentale

Voilà une étrange pensée, mais que je crois exacte : vingt ou trente pages d'idées et

d’information seraient en mesure de bouleverser le monde actuel et même de l’anéantir.

Fred HOYLE
in : Hommes et galaxies

L’infirmité de l’esprit humain l’a obligé à diviser l’ensemble des choses créées en compartiments où les savants spécialisés creusent chacun leur sillon dans un domaine scientifique séparé des sillons voisins par des cloisons étanches. Les spécialistes codifient les lois particulières de leur domaine et ignorent celles qui sont découvertes dans les autres domaines : on ne parle pas la même langue technique dans les divers compartiments de la science moderne qui ressemble ainsi à une tour de Babel, et la petitesse de la cellule scientifique prospectée par un chercheur tend aussi à minimiser son esprit.

Emile BELOT
in : Enseignements de la cosmogonie moderne.

Dans la conception dont je viens de parler (et que j’appellerai la conception scientifique) toute loi n’est qu’un énoncé imparfait et provisoire, mais elle doit être remplacée un jour par une autre loi

supérieure, dont elle n'est qu'une image grossière.

Henri POINCARRE
in : La valeur de la science

L'enseignement

Abrutir est un art. Les prêtres des divers cultes appellent cet art *liberté d'enseignement*. Ils n'y mettent aucune mauvaise intention, ayant eux-mêmes été soumis à la mutilation d'intelligence qu'ils voudraient pratiquer après l'avoir subie. Le castrat faisant l'eunuque, cela s'appelle l'*enseignement libre.*

Victor HUGO
in : Paris et Rome

...de grands hommes, en enseignant des choses qu'ils ignorent, retardent, dans un de ses domaines, le progrès humain auquel ils ont contribué dans un autre. La presse quotidienne nous entretient souvent des élucubrations sociologiques, économiques et

scientifiques d’industriels, de banquiers, d’avocats, de professeurs, de médecins, etc., dont l’esprit trop spécialisé est incapable de saisir, dans leur ampleur, les grands problèmes de l’heure présente.

Alexis CARREL
in : L’homme cet inconnu

Ce n’est pas l’instruction dans le peuple que l’on doit craindre, il n’y a que les tyrans qui la redoutent, mais bien plutôt son ignorance ; car c’est elle qui le livre à tous les vices et au premier oppresseur qui veut l’asservir. La morale a beaucoup plus à gagner à s’entourer de toutes les lumières de la raison, qu’à s’envelopper des ténèbres de la foi.

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l’origine de tous les cultes

Nous sommes tous nés pour sentir l’impression de la vérité ; et l’éducation, qui nous dégrade, nous livre tous à l’imposture. Osons penser par nous-mêmes, et nous serons les vrais enfants de la Nature.

Charles-François DUPUIS
in : L’ origine de tous les cultes

Nudité et sexualité

Le nu est la sincérité du corps : une honnêteté que tout le monde ne peut avoir

Jacinto BENAVENTE
in : *La philosophie de la mode*

La nudité complète suppose un état d'indépendance et de franchise qui n'a rien d'alarmant pour la pudeur ou de séduisant pour les sens ; mais la nudité partielle semble être réservée aux actions furtives et insolites.

Colonel FAMIN
in : Le cabinet secret du musée royal de Naples

...c’est un phénomène psychologique bien connu que pour les esprits grossiers et superstitieux le beau ni le sublime n’ont aucun charme ; la seule nourriture qui leur plaît ou leur convient est le dégoûtant et l’absurde.

Emile FERRIERE
in : Les erreurs scientifiques de la bible

Pour l’enfant accoutumé à la nudité totale, le sexe n’est qu’une particularité sans importance comme, par exemple, la moustache.

Pour l’enfant élevé selon une morale rigide condamnant la nudité, c’est tout autre chose. Il a entendu maintes fois dire que son sexe n’est pas beau, qu’il est sale de le montrer, etc., ce qui a pour résultat de fixer son attention sur cette partie de lui-même et avec une préoccupation toute particulière et regrettable. Son sexe devient pour lui un organe important et très mystérieux. Innocent, il ne comprend pas cette stupide condamnation. De cette fausse éducation, il conservera toute son existence une préoccupation érotique aggravée de remords.

Marcel KIENNE DE MONGEOT
in : Folles pensées d’un fol

La Nature a tout prévu. Quoi de plus parfait que l'harmonie des deux corps, masculin et féminin, si excellement agencés l'un pour l'autre !

Camille FLAMMARION
in : Rêves étoilés

N'est-il pas curieux et déplorable que de tous les animaux qui vivent à la surface du globe, le plus bizarre, le plus extraordinaire, le plus artificiel, ce soit l'homme ?

Il a tout mêlé, tout confondu, tout abîmé. Il n'a rien voulu de ce qui était simple, logique et ordonné dans la nature, mais il a compliqué à plaisir, souillant au nom de la civilisation, les choses les plus saintes, c'est-à-dire les plus naturelles.

Marc LANVAL
in : Propos d'un sexologue

Les pudimanes ! Ces hépatiques que la vue d'un beau corps, d'un calme bonheur humain, d'une belle santé, rend fous furieux, qui s'excitent maladivement devant une statue ou un tableau représentant une nudité, ou devant un enfant au bain, sont des êtres sales de corps et d'esprit qui voient le mal partout et qui parfois le font jaillir là où

il n’y en aurait jamais eu si ce n’avait été leur stupide intervention.

Marc LANVAL
in : Propos d’un sexologue

...durant de longs siècle, l’homme fut en admiration devant les organes de la procréation. Il les symbolisa. Il était émerveillé de leur pouvoir de reproduction. Puis, un beau jour, il décréta que ces organes étaient abjects et honteux et immoraux. Ce qui ne l’empêcha pas, bien au contraire, de s’en servir avec bonheur.

Marcel KIENNE DE MONGEOT
in : Folles pensées d’un fol

L’homme a tort d’avoir honte de le mentionner et de le montrer (le pénis - Note de M. Hallet) et même toujours de le couvrir et de le cacher. Il devrait, au contraire, l’orner et le montrer avec solennité comme un envoyé.

Leonardo DA VINCI
Cité par Alain DANIELOU
in : Le Phallus

L’homme qui méprise le symbole même du principe de vie abandonne son espèce aux forces de la mort.

Alain DANIELOU
in : Le phallus

Les ouvrages de la nature et tous ses agents étaient sacrés comme elle : nos erreurs religieuses et nos vices les ont seuls profanés.

Charles-François Dupuis
in : L’Origine de tous les cultes

Il n’est presque pas d’action, de désir, de pensée, en fait d’amour, qui ne soit qualifié de péché mortel. Il n’est presque pas de pratique commandée par l’Eglise, dont l’inobservance ne soit un péché digne du tartare ; en sorte que la mort environne de toutes parts notre âme, pour peu que nous ayons de tempérament et de raison ; et voilà cette religion qui, dit-on, console l’homme !

Charles-François DUPUIS
in : Abrégé de l’origine de tous les cultes

Les vénérables fonctions de la nature n'ont rien dont il faille rougir. C'est la volupté, mais non l'usage, qui a souillé l'union charnelle; l'impudicité est dans l'excès; elle n'est pas dans la nature de l'acte. Dieu ne l'a-t-il pas béni en ces termes : « Croissez et multipliez? » (...) Enfin, quand même je devrais blesser la pudeur plutôt que de renoncer à convaincre, dans ce dernier effort de la volupté qui produit la semence génitale, ne sentons-nous pas s'échapper quelque chose de notre âme, tant nous éprouvons de marasme et de prostration, joint à un affaiblissement de la vue. Telle sera la semence qui produit l'âme dans une sorte de distillation de l'âme, de même que la semence génitale produira le corps par le bouillonnement de la chair.

TERTULLIEN
in : De anima (De l'âme)

Le pouvoir générateur, dont il ne faudrait parler qu'avec le plus profond respect est le trait suprême de la beauté physique du corps humain.

R.P. MONSABRE
dans une de ses conférences à Notre-Dame
Cité par l'abbé Jules CLARAZ
in : Le Mariage des Prêtre

Qu'a fait l'action génitale aux hommes, si naturelle, si nécessaire, et si juste, pour n'en oser parler sans vergogne, et pour l'exclure des conversations ? Nous prononçons hardiment tuer, dérober, trahir : et cela, nous n'osons le dire qu'entre les dents.

Michel MONTAIGNE
in : Les Essais

Combien n'est-il pas ridicule d'entendre des anatomistes attribuer sérieusement à la pudeur de la nature une ombre qu'elle a répandues sur des endroits de notre corps où il n'y a rien de déshonnête à couvrir .

Denis DIDEROT
in : Mélanges philosophiques

L'information sexuelle telle qu'elle est conçue en Occident, est surtout une information sur la conception et sur son contraire, la contraception. Elle omet le plus souvent d'insister sur les joies mystérieuses que peuvent procurer ces organes décrits avec le détachement du naturaliste. On peut la comparer à un enseignement artistique qui analyserait l'architecture d'un piano ou d'un violon,

sans jamais parler de la musique et sans s'interroger sur les raisons pour lesquelles certains agencements de notes sont discordants, tandis que d'autres sont mélodiques et parviennent alors à nous toucher au plus secret de notre être.

Jacques ROUSSEAU
in : L'amour à refaire

L'évolution

Tout se passe comme si l'Esprit n'avait pu se réaliser que progressivement, en abandonnant au cours de la route les échafaudages devenus inutiles par suite de l'émergence de formes plus parfaites évoluant lentement vers la perfection ultime, bien lointaine encore. Mais le souvenir des stades intermédiaires, dans l'échelle des êtres vivants, persiste souvent, bien qu'il ne soit pas toujours apparent, comme la trace des ouïes, encore visible chez l'embryon humain de quelques semaines.

LECOMTE DE NOUY
in : La dignité humaine

Nous sommes certainement tous d'accord aujourd'hui pour admettre que l'homme n'a pas été

créé à l'âge viril au milieu d'un jardin, et que la femme n'a pas été formée d'une côte supplémentaire arrachée sans douleur au premier homme pendant son sommeil. Nous n'avons pas non plus de raison hypocrite pour paraître croire que chaque espèce animale, depuis l'éléphant jusqu'à la puce et au-delà, ait été l'objet d'une intervention directe d'un puissant magicien , faisant sortir les couples de la terre et des eaux au signal d'une baguette féerique, les faisant ensuite tous pénétrer dans un bateau pour les sauver du déluge, et les remettant de nouveau en liberté après avoir déployé dans le firmament l'arc-en-ciel qui, avant cette époque, n'aurait pas existé. Cette manière de créer le monde, un peu trop humaine pour être divine, reflète dans ses phases les fantaisies, les caprices, les passions et les craintes du cerveau humain...

Camille FLAMMARION
in : Les terres du ciel

La conscience universelle

L'Univers doit nécessairement tout savoir, puisqu'il connaît les causes, étant lui-même cause de toutes les causes. Mais la Terre qui n'éprouve que les effets, ne sait encore que fort peu de choses. L'Univers n'a pas mission de l'instruire. Il lui laisse le soin, avec les éléments qu'il lui fournit, de faire sa propre éducation.

Maurice MAETERLINCK
in : Avant le grand silence

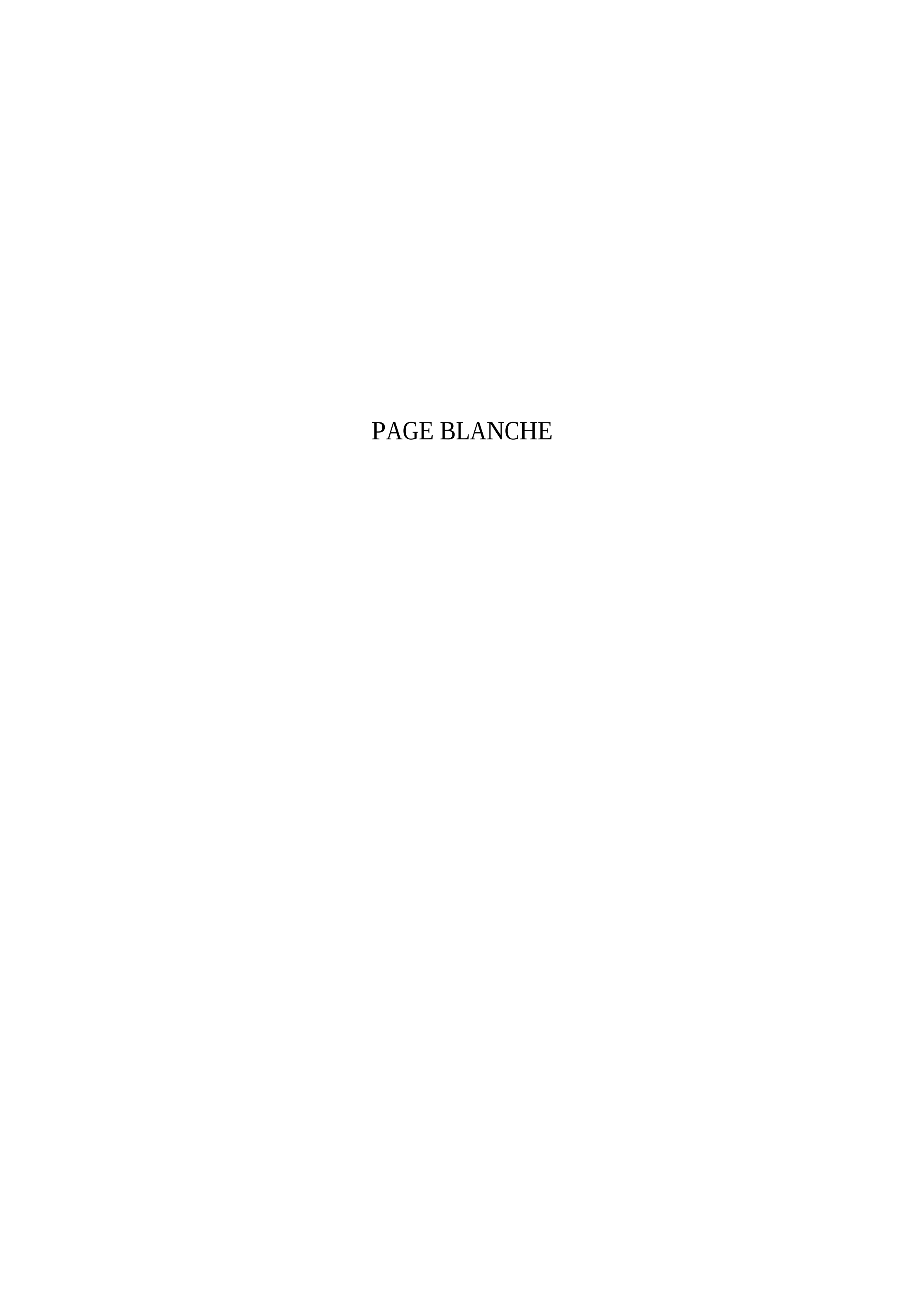
La critique philosophique s'était jointe en Grèce à la critique scientifique pour renverser la religion nationale. Elle soutint de ses arguments l'incrédulité qui se répandait. Elle compara les doctrines des différentes écoles et fit voir par leurs

contradictions, que l'homme ne possède pas un critérium de la vérité ; que du moment que ses notions du bien et du mal varient avec les temps et les lieux, c'est qu'elles ne sont point fondées sur la nature des choses, mais créées par l'éducation ; que le bon et le mauvais sont deux fictions que la société fait servir à son but. A Athènes, les classes éclairées en étaient arrivées, non seulement à nier le surnaturel et tout ce qui ne tombait pas sous les sens, mais à penser que le monde pourrait bien être un rêve, un fantôme, et à douter de la réalité de toutes choses.

J.W. DRAPER
in : Les conflits de la science et de la religion

Mais il faut se souvenir que le cerveau humain, d'une façon inconsciente, transforme toujours, de par sa structure même, les objets extérieurs qu'il étudie et ne raisonne jamais que sur l'image subjective de son univers...

LECOMTE DU NOUY
in : La dignité humaine



PAGE BLANCHE

Un livre est un bon compagnon de route ; et tant mieux si son auteur parvient à y glisser quelques réflexions profondes et utiles !

Au fil des années, j'ai lu des milliers de livres et, dans certains de ceux-ci, j'ai trouvé des remarques ou réflexions que j'ai recopiées. J'en livre ici un certain nombre, avec l'espoir que mes lecteurs les trouveront à leur tour utiles…